

BLACK ROSE



HARLEQUIN

C.J. MILLER

Le danger sans visage

DEBRA WEBB
& REGAN BLACK

Collaboration à risques



40
ANS

EN 2018, HARLEQUIN FÊTE SES 40 ANS !

Chère lectrice,

Comme vous le savez peut-être, 2018 est une année très importante pour les éditions Harlequin qui célèbrent leur quarantième anniversaire. Quarante années placées sous le signe de l'amour, de l'évasion et du rêve... Mais surtout quarante années extraordinaires passées à vos côtés ! Azur, Blanche, Passions, Black Rose, Les Historiques, Victoria mais aussi HQN, &H et bien d'autres encore : autant de collections que vous avez vues naître, grandir et évoluer, avec un seul objectif pour toutes – vous offrir chaque mois le meilleur de la romance. Alors merci à vous, chère lectrice, pour votre fidélité. Merci de vivre cette formidable aventure avec nous. Les plus belles histoires d'amour sont éternelles, et la nôtre ne fait que commencer...



C.J. MILLER

Le danger sans visage

Traduction française de
HÉLÈNE COLOMBEAU

BLACK  ROSE

 HARLEQUIN

Collection : BLACK ROSE

Titre original :
ESCORTED BY THE RANGER

© 2017, C.J. Miller.

© 2018, HarperCollins France pour la traduction française.

Ce livre est publié avec l'autorisation de HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Si vous achetez ce livre privé de tout ou partie de sa couverture, nous vous signalons qu'il est en vente irrégulière. Il est considéré comme « invendu » et l'éditeur comme l'auteur n'ont reçu aucun paiement pour ce livre « détérioré ».

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

Le visuel de couverture est reproduit avec l'autorisation de :

Femme : © TREVILLION IMAGES/MARK OWEN/TREVILLION IMAGES

Réalisation graphique : E. COURTECUISSÉ (HARPERCOLLINS France)

Tous droits réservés.

HARPERCOLLINS FRANCE

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13

Service Lectrices — Tél. : 01 45 82 47 47

www.harlequin.fr

ISBN 978-2-2803-8273-1 — ISSN 1950-2753

1

Une rangée de spots colorés éclairaient le podium, et les basses vibraient dans l'air. Le spectacle allait bientôt commencer. Le public prestigieux de New York s'apprêtait à découvrir la collection automne-hiver du créateur Declan Ambrose, et Marissa Walker serait la première à entrer en piste.

Elle vérifia sa coiffure et son maquillage dans le miroir des coulisses. Mannequin depuis ses quinze ans, Marissa était parvenue à l'apogée de sa carrière. Bien que personne en dehors de son agent ne fût au courant, il s'agissait là de son dernier défilé. Elle avait beau être respectée dans le milieu pour son professionnalisme et son sens de la mode, elle n'en comptait pas moins parmi les top models les plus âgés de la ville. Autant partir au sommet de sa gloire plutôt que de se faire chasser un jour par des filles plus jeunes et plus minces. Ses projets d'avenir étaient simples : voyager, peindre, profiter de la vie et voir sa famille.

Après avoir travaillé presque sept jours sur sept pendant dix ans, elle avait bien mérité de prendre sa retraite.

Marissa connaissait la plupart des personnes présentes, en coulisses comme dans le public. Elle eut un pincement au cœur. Ce petit monde allait lui manquer. Ses collègues mannequins, mais aussi les gens de la télévi-

sion, du cinéma et de Broadway, les investisseurs, les professionnels de la haute couture...

En apercevant son ex-petit ami dans le miroir, elle détourna bien vite les yeux. Elle n'avait aucune envie de le voir et encore moins de lui parler. Rob pouvait se montrer tendre et attentionné un jour, cassant et dédaigneux le lendemain. Qui savait comment il la traiterait aujourd'hui ? Leur histoire d'amour tumultueuse avait duré six mois. Marissa avait voulu prouver qu'elle était capable de s'investir dans une relation. Avant de rencontrer Rob, elle avait enchaîné les aventures sans lendemain, et la presse à scandale ne l'avait pas épargnée.

Rob cherchait sans doute Avery, qui participait elle aussi au défilé. *Qu'ils fassent ce que bon leur semble*, songea Marissa. Elle ne pouvait pas se permettre de se laisser envahir par des émotions négatives alors qu'Ambrose comptait sur elle pour paraître fraîche et enjouée. Penser à Rob et à Avery la vidait de son énergie.

— Tu es magnifique, Marissa ! lui lança l'assistante backstage, un bloc-notes serré sous le bras.

Marissa avait déjà eu l'occasion de travailler avec Clarice, dont elle admirait le sens du détail. Sous sa supervision, nul doute que chaque mannequin sortirait des coulisses au bon moment, habillé, coiffé et maquillé exactement comme Ambrose l'avait demandé.

Celui-ci allait être au cœur de toutes les conversations dans les jours à venir. Il le méritait : ses créations étaient fantastiques. Que de chemin parcouru depuis l'époque où il vendait des chapeaux confectionnés à la main aux touristes de New York ! Il lui était arrivé de demander conseil à Marissa pour ses premiers modèles de vêtements ; avec cette nouvelle collection axée sur le thème « safari », il avait clairement passé la vitesse supérieure. Plusieurs grands magasins lui avaient déjà proposé de vendre ses modèles.

Marissa passa devant les tables de maquillage et les portants de vêtements. Ambrose était probablement dans son bureau, en train de peaufiner l'ordre de présentation des différents looks. Son perfectionnisme avait fait de lui un des créateurs les plus sollicités du moment.

Marissa se figea en entendant la voix d'Avery. Celle-ci parlait vite, comme quand elle était contrariée. La pression du défilé, peut-être... Perchée sur d'immenses talons qui mettaient en valeur sa silhouette élancée, elle se tenait à une trentaine de mètres, une main sur la hanche et l'autre pointée vers une personne invisible. Ses longs cheveux blonds tombaient en cascade dans son dos. Marissa sentit son cœur se serrer. Si elles ne s'étaient pas brouillées, Avery et elle auraient passé la journée et la soirée ensemble, à échanger leurs impressions sur le défilé. Éviter Rob, c'était facile : Marissa ne voulait plus entendre parler de lui. Mais elle ne pouvait pas renoncer aussi facilement à son amitié avec Avery, quand bien même celle-ci l'avait trahie.

Elle décida de faire volte-face. Son amie était en pleine conversation, et elle ne se sentait pas encore prête à discuter avec elle.

Trente minutes plus tard, l'adrénaline coulait à flots dans ses veines après son premier aller-retour sur le podium. Sa tenue était fabuleuse : une robe boule mêlant les tons de vert, d'orange, de jaune et de brun clair, associée à des chaussures de style randonnée, l'élégance en plus. Le public était séduit.

Marissa enfila la tenue suivante, tout excitée à l'idée de retourner sur la piste. Cette fois-ci, sa robe était noire devant et derrière, et imprimée d'un motif léopard sur les côtés.

— Avery ! appela Clarice, les yeux rivés sur son bloc-notes.

Marissa regarda autour d'elle. Avery n'était nulle part en vue. Pourtant, on pouvait difficilement la rater, avec ses cheveux d'un blond presque blanc.

— Trouvez-la, c'est bientôt son tour ! demanda Clarice.

Les filles partirent à la recherche d'Avery, avec, pour certaines, une petite moue de mépris. Cela ne se faisait pas d'être en retard.

Ambrose regardait le show depuis l'autre extrémité du podium. Marissa ne le voyait pas à cause des spots qui l'aveuglaient, mais elle l'imaginait tout à fait dans son costume gris, sa chemise blanche impeccablement repassée et ses chaussures fétiches en croco, appuyé sur sa canne à tête d'alligator. Si un mannequin manquait à l'appel, son visage fin et rasé de près se transformerait sous l'effet de la colère, et mieux vaudrait alors ne pas se trouver dans les parages.

Soudain, un cri retentit en coulisses. Marissa se retourna d'un bloc, en chancelant sur ses talons hauts.

Une des filles s'éloignait à reculons d'un portant, la main plaquée sur la bouche. Marissa s'avança vers l'attroupement qui s'était formé autour d'elle et d'où s'échappaient des exclamations étouffées.

Une vague de nausée l'envahit lorsqu'elle découvrit Avery effondrée entre deux robes, le corps tordu dans une position peu naturelle. Du sang, beaucoup de sang, s'écoulait d'une blessure à son ventre et teintait de rouge les vêtements du portant.

Marissa posa deux doigts sur la gorge d'Avery, à la recherche d'un pouls.

— Appelez les pompiers ! cria-t-elle tandis que son cœur cognait violemment dans sa poitrine.

Elle secoua son amie par les épaules.

— Avery, réveille-toi ! Avery !

Marissa lança un regard impuissant autour d'elle. Quelques personnes étaient au téléphone, sans doute pour prévenir les secours. Clarice s'approcha et tenta de la tirer par le bras, mais elle se dégagea. Était-ce Rob qu'elle apercevait dans la foule ? Elle reporta son attention sur Avery, sur son corps beaucoup trop immobile. Quand elle releva les yeux, Rob avait disparu. Ou peut-être n'avait-il jamais été là...

— Les pompiers arrivent, lui dit doucement Clarice.

Les sirènes d'une ambulance se firent bientôt entendre, mais Marissa savait qu'il était trop tard. Avery avait quitté ce monde.

Le bruit et l'agitation régnaient au poste de police. Le mauvais éclairage renforçait l'atmosphère déprimante des lieux, et le sol était couvert de crasse. Assise sur une chaise pliante en plastique dans l'un des bureaux microscopiques, Marissa prenait soin de ne toucher à rien. Sa sœur avait fait le déplacement en jet privé pour venir la soutenir, ce dont elle lui était reconnaissante. Avant l'arrivée de Kit, Marissa avait attendu seule dans ce placard pendant trois heures, ce qui lui avait laissé tout le temps de paniquer. Surtout après que l'un des enquêteurs lui avait posé des questions sur les relations entre Rob, Avery et elle. Visiblement, on la considérait comme une suspecte potentielle.

Le bureau appartenait à un certain « Capitaine Sparky » — un surnom, sans doute. La table de travail disparaissait sous des piles de dossiers, et la corbeille débordait de mouchoirs.

— Concentre-toi, Marissa, lui demanda Kit. Tu dois me raconter tout ce dont tu te souviens.

— Je t'ai déjà tout dit. Je n'ai rien fait à Avery. Je n'ai rien à voir dans tout ça.

Un mélange de compassion et d'inquiétude se lisait sur le visage de sa sœur. Sa queue-de-cheval brune glissa devant son épaule lorsqu'elle se pencha vers Marissa.

— Avec Griffin, on te croit.

Marissa jeta un coup d'œil vers le grand type costaud qui téléphonait à l'extérieur du bureau. Le fiancé de sa sœur était un homme de confiance. Cependant, cette situation leur échappait à tous les deux. Kit prétendait travailler au service importations d'un constructeur automobile, mais Marissa se doutait qu'il s'agissait d'une couverture. Elle était quasiment certaine que sa sœur avait été recrutée par une agence de détectives privés — Kit avait toujours été douée en informatique. Le fait qu'elle ait proposé son aide à la police confortait cette hypothèse.

— Quelqu'un a forcément vu quelque chose, murmura Marissa, désespérée.

Un défilé comme celui d'Ambrose attirait beaucoup de monde. Personne ne pouvait se retrouver seul bien longtemps lors de ce genre d'événement.

Kit pressa les mains l'une contre l'autre.

— D'après Rob, toi, tu sais quelque chose.

Marissa réprima un mouvement de colère. Rob l'avait désignée aux policiers comme une ennemie d'Avery. Elle avait été obligée de leur expliquer qu'il l'avait trompée avec cette dernière, et ils avaient exigé d'elle tous les détails les plus sordides.

— Rob est un imbécile. Je n'ai pas tué Avery. J'étais sur le podium, avec des dizaines d'appareils photo braqués sur moi.

Elle n'avait même pas eu le temps de parler avec Ambrose après ce qui s'était passé. Il devait être effondré. Il venait de perdre une amie, et ce drame risquait de lui attirer une mauvaise publicité. Tout dépendrait de la façon dont les médias traiteraient le sujet...

Marissa s'était efforcée de retracer le fil des événements, dans l'espoir qu'un détail important lui revienne. Tous ces doutes et ces questionnements l'épuisaient. Elle rêvait de rentrer chez elle pour pouvoir pleurer tout son soûl et se réfugier dans le sommeil.

— As-tu parlé à Avery pendant le défilé ? lui demanda Kit une nouvelle fois.

Marissa secoua la tête.

— Es-tu sûre de ne pas avoir reconnu la personne avec qui tu l'as vue se disputer ?

Kit essayait de l'aider, mais Marissa avait de plus en plus de mal à contenir son irritation. L'interlocuteur d'Avery pouvait être n'importe qui — Rob, Ambrose, un agent de sécurité, un top model, un photographe...

— Les policiers s'intéressent à toi, il faut qu'on leur donne une raison de regarder ailleurs, lui rappela Kit.

Marissa passa une main sur son visage, tout collant de maquillage.

— Je n'ai pas tué Avery.

— Pourtant, elle t'avait piqué ton petit copain.

— Je t'ai déjà expliqué que ce qui m'a fait le plus mal, c'est la trahison d'Avery, pas le fait de perdre Rob. Toutes les deux, on aurait fini par enterrer la hache de guerre. On avait trop de relations en commun et trop de bons souvenirs ensemble pour rester en froid très longtemps. Quand les policiers auront récupéré les photos et les enregistrements vidéo du défilé, ils verront bien que je suis innocente.

Mais qui avait tué Avery ? se demandait-elle. Un autre mannequin jaloux de son succès ? Un créateur qui voulait nuire à Ambrose ?

— Je ferai mon possible pour t'aider, lui assura Kit. Quelqu'un avait-il des raisons de vouloir s'en prendre à Avery ? Tu étais proche d'elle : est-ce qu'elle se droguait ?

Est-ce qu'elle avait une passion pour les jeux d'argent ? Peut-être avait-elle des dettes ?

— Je ne crois pas. Elle aimait bien boire de temps en temps, mais elle ne faisait jamais d'excès, par peur des photos compromettantes qui auraient pu paraître dans la presse. Elle tenait à sa carrière. Et, à ma connaissance, elle ne se droguait pas non plus.

En voyant Kit et Griffin échanger un regard, Marissa éprouva une pointe d'envie. Ils avaient l'air de se comprendre sans se parler. De son côté, après deux divorces, elle en était venue à douter de ses capacités à trouver l'âme sœur. Ses histoires d'amour allaient souvent trop vite, et elle se laissait facilement embarquer dans des relations superficielles.

— Raconte-moi encore comment ça s'est passé, lui demanda Kit. Ferme les yeux, et essaye de te remémorer la scène.

Marissa suivit les conseils de sa sœur. Elle frissonna en pensant au meurtrier qui avait attaqué Avery et qui courait toujours dans la nature. Tandis qu'elle reprenait son récit depuis le début, elle tenta de se concentrer sur la voix de son amie. Avec qui Avery avait-elle bien pu se disputer ? Si Marissa n'avait pas tout fait pour l'éviter, elle serait peut-être encore en vie.

Lorsqu'elle rouvrit les paupières, un inconnu aux cheveux bruns l'observait attentivement de ses yeux gris. Son visage mal rasé lui donnait un petit air dangereux. Une mâchoire puissante, un nez droit, une bouche bien dessinée... l'homme était diablement photogénique. Il portait un jean usé et un T-shirt noir qui moulait ses épaules musclées. Ses avant-bras étaient couverts de tatouages.

— Qui êtes-vous ? demanda-t-elle, en détournant brièvement les yeux pour lever vers sa sœur un sourcil interrogateur.

Lorsqu'elle croisa de nouveau le regard de l'inconnu, son cœur fit un petit bond dans sa poitrine. Ce type était bien trop séduisant.

— Je suis Jack Larson, dit-il d'une voix grave. Je travaille avec Kit et Griffin.

— Chez le même constructeur automobile ? répliqua-t-elle d'un ton sarcastique.

— Oui.

Jack Larson mentait avec aplomb. Mais Marissa avait l'habitude qu'on la prenne pour une idiote — la plupart des hommes ne concevaient pas qu'elle puisse être à la fois belle et intelligente.

— Et vous êtes venu me vendre une voiture ? demanda-t-elle, pince-sans-rire.

Jack demeura interdit. À cet instant, Griffin les rejoignit dans le petit bureau et ferma la porte derrière lui.

— Jack va rester avec toi le temps qu'on sache ce qui est arrivé à Avery, expliqua Kit. Il assurera ta sécurité.

— Vous pensez que je suis en danger ? Que le meurtrier d'Avery va aussi s'en prendre à moi ?

Elle n'avait pas songé à cette éventualité.

— On n'en sait rien, mais je préfère jouer la carte de la prudence, répondit Kit. Je serais bien restée avec toi si Griffin et moi n'avions pas eu d'autres engagements. Tu peux faire confiance à Jack. Griffin le connaît depuis longtemps, c'est le meilleur dans sa branche.

— Quelle branche ? La construction automobile ?

Marissa aurait aimé que sa sœur fasse moins de mystères avec elle. Elles n'avaient pas toujours été proches, mais elles l'étaient devenues ces dernières années. Et bientôt, Marissa aurait enfin du temps à consacrer à sa famille.

— Jack te protégera, déclara Kit, sans répondre à sa question.

— J'ai déjà des gardes du corps.

Deux d'entre eux attendaient son appel pour venir la

chercher. Marissa s'était figuré qu'elle n'aurait pas besoin de protection dans les locaux de la police.

— Jack n'est pas à proprement parler un garde du corps, observa Kit.

— Ancien soldat des forces spéciales, précisa l'intéressé.

— Un ranger ?

Marissa n'avait pas besoin d'un militaire surentraîné pour la protéger. Le physique de ses gardes du corps suffisait à intimider ses agresseurs potentiels. Les fans et les photographes s'approchaient rarement d'elle, et quand cela arrivait, les agents n'avaient aucun mal à les repousser.

— Je sais que tu as un système d'alarme chez toi et une bonne équipe de gardes du corps, mais Jack restera avec toi vingt-quatre heures sur vingt-quatre, pas seulement lors de tes apparitions publiques, expliqua Kit.

Marissa se mordit la joue. Comment parviendrait-elle à maintenir des relations strictement professionnelles avec un homme aussi séduisant, s'il s'installait chez elle ? En outre, elle aimait préserver son espace vital. Ce n'était pas pour rien qu'elle vivait seule... Même pendant les périodes où elle avait été en couple, elle avait apprécié d'être séparée de temps en temps de son compagnon. La solitude lui permettait de mettre de l'ordre dans ses pensées.

— Si ça te rassure, je peux intégrer Jack dans mon service de sécurité, dit-elle. Mais je n'ai pas envie d'une protection permanente.

— Juste un jour, la pria Kit. Quand la police en saura plus, on ajustera.

Marissa observa Jack. Aucune lueur d'intérêt dans son regard. Il semblait même s'ennuyer, ce qui ne faisait que l'intriguer davantage. Marissa avait l'habitude que les hommes la dévorent des yeux.

— D'accord pour un jour, répondit-elle.

— Je vais demander aux policiers de te laisser partir. On restera tous les trois avec toi le temps de régler les détails matériels.

Jack aurait préféré rester à Springfield plutôt que de venir à New York assurer cette mission de protection, mais il devait un service à Griffin. Il ne s'était pas attendu à ressentir une telle attirance pour Marissa Walker... La jeune femme était belle à se damner. De longs cheveux bruns qui tombaient sur ses épaules comme des rubans de soie, un corps délicat et galbé... Elle passait sûrement plusieurs heures par jour dans sa salle de sport. Si Jack l'avait déjà vue en photo, jamais il n'aurait imaginé qu'elle serait encore plus éblouissante en vrai. Elle avait un regard chaleureux et expressif, et, contrairement à ce qu'il aurait pu penser, elle n'était ni arrogante ni pleurnicharde.

— Je sais que Kit vous a obligé à venir, mais je n'ai pas besoin d'un garde du corps jour et nuit, lui assura-t-elle.

Jack sentit son genou le tirailler à l'endroit de sa blessure. Son kiné lui avait promis qu'il serait de nouveau sur pied et prêt au combat dans un mois ou deux. En attendant, Jack aurait volontiers continué à travailler dans la ferme familiale...

— Votre sœur estime cette protection nécessaire, répliqua-t-il.

Marissa repoussa d'une main gracieuse les mèches de cheveux qui lui retombaient sur la joue.

— Elle s'inquiète trop. Le meurtre d'Avery n'a rien à voir avec moi.

Kit n'était pas de cet avis. Or, Jack faisait confiance à l'instinct de sa collègue, qui travaillait elle aussi pour la West Company. Sans connaître précisément la fonction qu'elle y occupait, il n'ignorait pas que les collabora-

teurs de cette agence ultra-secrète étaient choisis pour leur talent et leur intelligence. *Tu parles*, songea-t-il amèrement. Il n'avait pas été si malin que ça lors de sa dernière opération. Sa coéquipière l'avait trahi, il n'avait rien vu venir et avait failli y laisser la peau. Et bientôt, il allait devoir témoigner contre elle... Il redoutait cette échéance.

— Votre sœur ne veut pas prendre de risques, et elle a raison. Vous serez bien contente de m'avoir avec vous s'il arrive quelque chose.

— Je préfère rester seule.

— Je me ferai le plus discret possible. Mais je ne peux pas non plus vous protéger contre votre gré. Si vous avez l'intention de vous enfuir en douce ou de me compliquer la tâche, autant arrêter là tout de suite. Je n'ai pas besoin de ça.

Jack était un agent secret d'envergure internationale. Ce n'était pas parce qu'il était blessé qu'il allait s'abaisser à jouer au chat et à la souris avec un top model capricieux.

La jeune femme croisa les bras sur sa poitrine.

— Je ne m'amuserais pas à vous faire un coup comme ça. J'ai dit à ma sœur que j'acceptais votre présence pendant vingt-quatre heures, et j'ai l'habitude de tenir parole.

— D'après mon expérience, ce genre d'enquête prend un peu plus qu'une journée, répliqua Jack.

— La police va trouver le meurtrier. Je suis sûre que demain, vous rentrerez chez vous.

— Rien ne me ferait plus plaisir.

Chez lui, c'était Springfield. Il avait repris goût au rythme de la ferme, aux longues journées, au travail physique. Si Marissa Walker n'avait pas besoin de lui, Jack continuerait de rassembler les morceaux épars de sa vie.

C.J. MILLER

Le danger sans visage

Jack Larson ne décolère pas : comment a-t-il pu se laisser convaincre de venir à New York pour servir de garde du corps à Marissa Walker, une top-modèle réputée qu'il imagine déjà aussi capricieuse que sophistiquée ? Pourtant, dès qu'il fait la connaissance de sa protégée, Jack sent ses réticences l'abandonner. Car, au-delà de sa grande beauté, ce qu'il devine en elle le trouble profondément : la peur d'abord — qui, de toute évidence, ne la quitte plus depuis que plusieurs de ses amies ont été assassinées —, et une étonnante fragilité qui donne envie à Jack de la garder pour toujours auprès de lui...

DEBRA WEBB & REGAN BLACK

Collaboration à risques

Laissez-moi sortir d'ici ! Perplexe, Parker Lawton regarde la caméra de surveillance et écoute les vociférations de Rebecca Wallace, la jolie journaliste qu'il vient de sauver d'une tentative d'enlèvement et qu'il a enfermée dans une chambre forte pour la protéger d'elle-même et des truands qui la recherchent. Que se passera-t-il s'il la libère ? S'enfuira-t-elle aussitôt, au risque de se faire tuer ? Ou acceptera-t-elle de partager ses informations et de collaborer avec lui pour démanteler le trafic d'or qu'elle a découvert et dans lequel elle le croit impliqué ?

ROMANS INÉDITS - 7,50 €

1^{er} août 2018



9 782280 382731



HARLEQUIN

www.harlequin.fr

2018.08.48.0058.1
CANADA : 12,99 \$